



Arthur Conan Doyle



Les aventures de Sherlock Holmes

Tome 2

Edition bilingue
Nouvelle traduction
d'Eric Wittersheim

Roman

omnibus

omnibus

ARTHUR CONAN DOYLE

LES AVENTURES DE SHERLOCK HOLMES

2

LES MÉMOIRES DE SHERLOCK HOLMES (II)
The Memoirs of Sherlock Holmes (II)

LE CHIEN DES BASKERVILLE
The Hound of the Baskervilles

LE RETOUR DE SHERLOCK HOLMES
The Return of Sherlock Holmes

Edition bilingue
Nouvelle traduction
d'Eric Wittersheim

omnibus

*Les illustrations de Sidney Paget (1844-1908) sont reprises
des premières publications, dans le Strand Magazine*



© 2006, Omnibus, un département de
ISBN : 978-2-258-08348-6 N° Editeur : 433
Dépôt légal : août 2006

Sommaire

<i>Mon très cher Watson</i> , par Eric Wittersheim.....	I
---	---

LES MÉMOIRES DE SHERLOCK HOLMES (II)

The Memoirs of Sherlock Holmes (II)

Le rituel des Musgrave.....	9
<i>The Musgrave ritual</i>	
Les propriétaires de Reigate.....	47
<i>The Reigate squires</i>	
L'estropié.....	87
<i>The crooked man</i>	
Le patient à demeure.....	123
<i>The resident patient</i>	
L'interprète grec.....	157
<i>The greek interpreter</i>	
Le traité naval.....	195
<i>The naval treaty</i>	
Le dernier problème.....	263
<i>The final problem</i>	

LE CHIEN DES BASKERVILLE

The Hound of the Baskervilles

1. Monsieur Sherlock Holmes.....	301
<i>Mister Sherlock Holmes</i>	

2. La malédiction des Baskerville.....	313
<i>The curse of the Baskervilles</i>	
3. L'affaire.....	333
<i>The problem</i>	
4. Sir Henry Baskerville.....	349
<i>Sir Henry Baskerville</i>	
5. Trois fils cassés.....	373
<i>Three broken threads</i>	
6. Le manoir de Baskerville.....	391
<i>Baskerville Hall</i>	
7. Les Stapleton de Merripit House.....	409
<i>The Stapletons of Merripit House</i>	
8. Premier rapport du Dr Watson.....	433
<i>First report of Dr. Watson</i>	
9. Second rapport du Dr Watson.....	447
<i>Second report of Dr. Watson</i>	
10. Extrait du journal du Dr Watson.....	479
<i>Extract from the diary of Dr. Watson</i>	
11. L'homme sur le rocher.....	495
<i>The man on the tor</i>	
12. Mort sur la lande.....	519
<i>Death on the moor</i>	
13. L'installation des filets.....	543
<i>Fixing the nets</i>	
14. Le chien des Baskerville.....	563
<i>The hound of the Baskervilles</i>	
15. Un examen rétrospectif.....	587
<i>Retrospection</i>	

LE RETOUR DE SHERLOCK HOLMES

The Return of Sherlock Holmes

La maison vide.....	609
<i>The adventure of the empty house</i>	
L'entrepreneur de Norwood.....	651
<i>The adventure of the Norwood Builder</i>	
Les hommes dansants.....	697
<i>The adventure of the dancing men</i>	
La cycliste solitaire.....	745
<i>The adventure of the solitary cyclist</i>	

L'école du Prieuré.....	783
<i>The adventure of the Priory school</i>	
Peter le Noir.....	843
<i>The adventure of Black Peter</i>	
Charles Augustus Milverton.....	885
<i>The adventure of Charles Augustus Milverton</i>	
Les Six Napoléon.....	919
<i>The adventure of the six Napoleons</i>	
Les trois étudiants.....	961
<i>The adventure of the three students</i>	
Le pince-nez en or.....	997
<i>The adventure of the golden pince-nez</i>	
Le trois-quarts disparu.....	1043
<i>The adventure of the missing three-quarter</i>	
Le Manoir de l'Abbaye.....	1085
<i>The adventure of the Abbey Grange</i>	
La deuxième tache.....	1131
<i>The adventure of the second stain</i>	
 <i>Repères biographiques.....</i>	 1181
<i>Première publication des textes de ce volume.....</i>	 1191

Montpellier, le 31 mars 1894

Mon très cher Watson,

J'ai confié cette lettre à mon frère Mycroft, le seul à savoir que je suis toujours en vie. Si vous la lisez, c'est que je serai finalement bel et bien mort, et que mes derniers ennemis encore en liberté auront fini par m'atteindre. Je n'ai pas le temps de vous expliquer pourquoi j'ai dû laisser le monde croire à ma disparition, même à vous, mon cher et fidèle compagnon. Nous en aurons bien le temps si je parviens à neutraliser le plus dangereux d'entre eux, ainsi que de récents développements me permettent de l'espérer. Nous pourrons alors reprendre le fil interrompu de notre fructueuse collaboration.

Dans le cas contraire, Mycroft remettra à cette brave Mme Hudson, notre logeuse, une petite malle en fer qui contient tous les documents, carnets et notes que j'ai accumulés au cours de ces trois années sabbatiques. Un certain nombre d'informations sont d'une importance capitale pour l'avenir de notre vaste empire, et peut-être même pour celui de notre civilisation tout entière. Vous vous chargerez, avec mon frère, de les communiquer aux différents services concernés. Je vous recommande à ce sujet la plus grande prudence et le secret absolu, étant donné la gravité des problèmes politiques qui se trament actuellement.

Mon cher ami, l'Europe est sans doute à l'aube de bouleversements majeurs.

Les dirigeants de notre vieux monde s'inquiètent de ses transformations trop rapides, et s'accrochent à des traditions qui n'ont plus guère de sens dans notre ère industrielle et moderne. Rassurez-vous, je ne suis pas devenu un philosophe pontifiant, mais je me suis beaucoup intéressé aux sciences humaines ces derniers temps. Vous vous souvenez des petits articles que j'avais fait paraître sous un pseudonyme dans quelques revues

américaines ? Ils m'ont valu d'être invité l'an dernier par M. Robert Park, le directeur du tout nouveau département de sociologie de l'Université de Chicago.

Vous savez combien je rêvais d'aller en Amérique, et notamment à Chicago, la ville où le crime est élevé au rang des beaux-arts. Vous ignorez sans doute, comme la plupart des gens du vieux continent, que cette mégapole bouillonnante n'est pas loin d'être le centre du monde en ce moment. Et dire qu'elle n'existe que depuis soixante ans... Ils sont forts, ces Américains ! Je peux vous dire que les progrès phénoménaux qu'ils ont accomplis sur le plan industriel et technique donnent une vigueur extraordinaire au crime organisé.

J'ai eu l'occasion de mener des enquêtes dans les bas-fonds de la société, pas avec la police officielle pour une fois, mais avec des étudiants en sociologie. C'était très instructif et assez amusant de travailler avec des gens qui pratiquent le même type d'immersion dans un milieu pour en saisir les règles. Les organisations criminelles y prospèrent d'autant mieux que chaque groupe de migrants amène avec lui ses propres traditions en la matière. Les meilleurs à ce jeu sont sans doute les Italiens, avec la *Mafia* et surtout la *Mano Nera*, une organisation qui pratique l'extorsion, le contrôle du jeu et le trafic de stupéfiants.

Une de mes enquêtes m'a amené à fréquenter le milieu de la boxe, déjà gangrené par la pègre, et j'ai même eu le privilège de disputer quelques rounds d'entraînement avec John L. Sullivan, le tout premier champion du monde.

Le sport, voilà bien encore un domaine où le nouveau monde est en train de supplanter l'ancien.

Déjà très avancée dans le domaine de la démocratie et des libertés individuelles (au grand bonheur des syndicats du crime), Chicago est aussi le berceau de l'architecture du futur, et les gratte-ciel construits par Louis Sullivan – rien à voir avec l'autre – ont un siècle d'avance sur nos constructions les plus modernes. Nous pourrions encore faire illusion pendant quelques décennies grâce à notre empire colonial, bien qu'il soit déjà nettement sur le déclin ; mais je gage avec vous que d'ici un siècle, Watson, notre bon vieux royaume ne sera plus qu'un des Etats-Unis d'Amérique.

J'ai découvert quantité d'autres lieux extraordinaires et rencontré des personnes remarquables au cours de ces trois années de pérégrinations, Watson, mais croyez-moi, l'atmosphère de notre appartement de Baker Street me manque terriblement. Nous aurons le loisir, je l'espère, de revenir sur certaines affaires que vous n'avez pas encore raconté au public, notamment celle qui concernait la malédiction du chien des Baskerville. Si vous m'écoutez, et que vous ne gâchez pas votre récit en le truffant de

romanesque et de mystère, nous pourrions en tirer une éclairante monographie qui montrera clairement la supériorité du rationalisme. Les faits sociaux, pour moi, sont comme des choses, et les croyances et les superstitions, auxquelles les spécialistes du folklore accordent souvent une foi aveugle, n'ont jamais permis d'expliquer quoi que ce soit.

Mon cher ami, je dois vous quitter. Mon train part dans une heure. Je comptais, figurez-vous, rentrer à Londres en automobile, mais j'arriverai plus vite ainsi. Espérons que cette lettre ne vous parvienne jamais.

Fidèlement vôtre,

Sherlock Holmes

*Cette lettre n'est jamais arrivée entre les mains du Dr Watson.
Nous l'avons retrouvée dans des papiers de Mycroft Holmes,
que personne n'avait songé à examiner jusqu'ici. (N.d.T.)*

The Memoirs of Sherlock Holmes (II)



Les Mémoires de Sherlock Holmes (II)



The Musgrave Ritual

AN ANOMALY which often struck me in the character of my friend Sherlock Holmes was that, although in his methods of thought he was the neatest and most methodical of mankind, and although also he affected a certain quiet primness of dress, he was none the less in his personal habits one of the most untidy men that ever drove a fellow-lodger to distraction. Not that I am in the least conventional in that respect myself. The rough-and-tumble work in Afghanistan, coming on the top of a natural Bohemianism of disposition, has made me rather more lax than befits a medical man. But with me there is a limit, and when I find a man who keeps his cigars in the coal-scuttle, his tobacco in the toe end of a Persian slipper, and his unanswered correspondence transfixed by a jack-knife into the very centre of his wooden mantelpiece, then I begin to give myself virtuous airs. I have always held, too, that pistol practice should distinctly be an open-air pastime; and when Holmes, in one of his queer humours, would sit in an arm-chair with his hair-trigger and a hundred Boxer cartridges, and proceed to adorn the opposite wall with a patriotic V. R. done in bullet-pocks, I felt strongly that neither the atmosphere nor the appearance of our room was improved by it.

Our chambers were always full of chemicals and of criminal relics, which had a way of wandering into unlikely positions, and of turning up in the butter-dish or in even less desirable places. But his papers were my great crux. He had a horror of destroying documents, especially those which were connected with his past cases, and yet it was only once

Le rituel des Musgrave

Une anomalie m'a souvent frappé dans la personnalité de mon ami Sherlock Holmes ; bien qu'il fût dans ses méthodes de pensée le plus rigoureux et le plus méthodique des individus, de même qu'il affectait dans sa mise une certaine élégance discrète, ses habitudes personnelles n'en faisaient pas moins l'un des hommes les plus désordonnés qui aient jamais rendu fou un colocataire. Non que je sois moi-même le moins du monde conformiste sur ce plan. L'expérience ardue et mouvementée vécue en Afghanistan, ajoutée à une disposition naturelle à la vie de bohème, m'a rendu un peu plus négligent qu'il ne convient à un médecin. Mais à mon avis il y a une limite, et quand je vois un homme conserver ses cigares dans le seau à charbon, son tabac au fond d'une babouche persane, et son courrier sans réponse cloué par un canif au beau milieu de la tablette en bois de sa cheminée, alors je commence à me donner des airs vertueux. De la même façon, j'ai toujours considéré que le tir au pistolet devait être exclusivement pratiqué en plein air ; et quand Holmes, dans l'un de ses accès de bizarrerie, s'asseyait dans un fauteuil, avec son revolver de précision et une centaine de cartouches Boxer, et se mettait à orner le mur opposé d'un patriotique « V.R.¹ » avec les impacts, j'avais l'impression très nette que ni l'atmosphère ni l'apparence de notre salon ne s'en trouvaient améliorées.

Notre appartement était toujours plein de produits chimiques et de reliques criminologiques, qui avaient tendance à s'aventurer dans des endroits insensés et à se retrouver dans le beurrier ou dans des endroits encore moins souhaitables. Mais ses papiers constituaient mon grand supplice. Détruire des documents lui faisait horreur, particulièrement ceux qui se rapportaient à ses affaires passées, et c'est seulement une fois

1. Abréviation de *Victoria Regina*, « Reine Victoria ».

in every year or two that he would muster energy to docket and arrange them; for, as I have mentioned somewhere in these incoherent memoirs, the outbursts of passionate energy when he performed the remarkable feats with which his name is associated were followed by reactions of lethargy, during which he would lie about with his violin and his books, hardly moving save from the sofa to the table. Thus month after month his papers accumulated, until every corner of the room was stacked with bundles of manuscript which were on no account to be burned, and which could not be put away save by their owner. One winter's night, as we sat together by the fire, I ventured to suggest to him that as he had finished pasting extracts into his common-place book, he might employ the next two hours in making our room a little more habitable. He could not deny the justice of my request, so with a rather rueful face he went off to his bedroom, from which he returned presently pulling a large tin box behind him. This he placed in the middle of the floor and, squatting down upon a stool in front of it he threw back the lid. I could see that it was already a third full of bundles of paper tied up with red tape into separate packages.

"There are cases enough here, Watson," said he, looking at me with mischievous eyes. "I think that if you knew all that I have in this box you would ask me to pull some out instead of putting others in."

"These are the records of your early work, then?" I asked. "I have often wished that I had notes of those cases."

"Yes, my boy; these were all done prematurely before my biographer had come to glorify me." He lifted bundle after bundle in a tender, caressing sort of way. "They are not all successes, Watson," said he. "But there are some pretty little problems among them. Here's the record of the Tarleton murders, and the case of Vamberry, the wine merchant, and the adventure of the old Russian woman, and the singular affair of the aluminium crutch, as well as a full account of Ricoletti of the club foot, and his abominable wife. And here — ah, now, this really is something a little *recherché*."

He dived his arm down to the bottom of the chest, and brought up a small wooden box with a sliding lid, such as children's toys are kept in. From within he produced a crumpled piece of paper, and old-fashioned brass key, a peg of wood with a ball of string attached to it, and three rusty old discs of metal.

"Well, my boy, what do you make of this lot?" he asked, smiling at my expression.

l'an, voire tous les deux ans, qu'il trouvait l'énergie de les étiqueter et de les classer ; car, comme j'ai eu l'occasion de le signaler quelque part dans ces récits décousus, ses explosions d'énergie passionnée lorsqu'il accomplissait les remarquables exploits auxquels son nom est associé étaient suivies de réactions léthargiques, durant lesquelles il restait à traîner, avec son violon et ses livres, bougeant à peine si ce n'est du canapé à la table. Ainsi, mois après mois, ses papiers s'accumulaient, jusqu'à ce que chaque coin de la pièce soit encombré de liasses de manuscrits qu'il ne fallait brûler sous aucun prétexte, et que seul leur propriétaire avait le droit de ranger. Un soir d'hiver, comme nous étions assis ensemble auprès du feu, je m'aventurai à lui suggérer que, puisqu'il avait terminé de coller des coupures dans son album, il pouvait utiliser les deux heures suivantes à rendre notre salon un peu plus habitable. Il ne pouvait nier le bien-fondé de ma requête, et par conséquent, la mine plutôt contrite, il se rendit dans sa chambre d'où il réapparut bientôt en tirant derrière lui une grande malle métallique. Il la plaça ensuite au centre de la pièce et, s'accroupissant devant elle sur un tabouret, il en leva le couvercle. Je constatai qu'elle était déjà au tiers emplie de liasses de feuilles entourées de bolduc rouge en paquets distincts.

– Il y a ici pas mal d'enquêtes, Watson, dit-il en posant sur moi des yeux malicieux. Il me semble que si vous saviez tout ce que je possède dans cette malle, vous me demanderiez d'en retirer quelques-unes au lieu d'en placer de nouvelles.

– Ce sont donc les archives de vos premiers travaux ? J'ai souvent souhaité posséder des notes sur ces affaires.

– Oui, mon garçon. Celles-ci ont toutes eu lieu prématurément, avant que mon biographe n'apparaisse pour chanter mes louanges.

Il soulevait chaque liasse l'une après l'autre, d'une manière tendre et caressante.

– Ce ne sont pas toutes des succès, Watson, dit-il. Mais on trouve parmi elles quelques jolis petits problèmes. Voici le dossier des assassinats de Tarleton, et l'affaire de Vam berry, le marchand de vin, et l'aventure de la vieille Russe, et la singulière affaire de la béquille en aluminium, ainsi qu'un compte rendu complet de Ricoletti au pied-bot et de son abominable épouse. Et là... Ah ! cette fois, voici vraiment quelque chose d'un peu *recherché* !

Il plongea son bras au fond du coffre et en retira une petite boîte en bois au couvercle coulissant, comme celles où l'on range les jouets d'enfants. Il en sortit un morceau de papier chiffonné, une vieille clé en laiton, une cheville de bois à laquelle était attachée une pelote de ficelle, et trois vieux disques de métal rouillé.

– Eh bien, mon garçon, que dites-vous de cet ensemble ? demanda-t-il en souriant devant mon expression.

"It is a curious collection."

"Very curious, and the story that hangs round it will strike you as being more curious still."

"These relics have a history, then?"

"So much so that they are history."

"What do you mean by that?"

Sherlock Holmes picked them up one by one and laid them along the edge of the table. Then he re-seated himself in his chair, and looked them over with a gleam of satisfaction in his eyes.

"These," said he, "are all that I have left to remind me of the episode of the Musgrave Ritual."

I had heard him mention the case more than once, though I had never been able to gather the details. "I should be so glad," said I, "if you would give me an account of it."

"And leave the litter as it is?" he cried, mischievously. "Your tidiness won't bear much strain after all, Watson. But I should be glad that you should add this case to your annals, for there are points in it which make it quite unique in the criminal records of this or, I believe, of any other country. A collection of my trifling achievements would certainly be incomplete which contained no account of this very singular business."

"You may remember how the affair of the *Gloria Scott*, and my conversation with the unhappy man whose fate I told you of, first turned my attention in the direction of the profession which has become my life's work. You see me now when my name has become known far and wide, and when I am generally recognized both by the public and by the official force as being a final court of appeal in doubtful cases. Even when you knew me first, at the time of the affair which you have commemorated in *A Study in Scarlet*, I had already established a considerable, though not a very lucrative, connection. You can hardly realise, then, how difficult I found it at first, and how long I had to wait before I succeeded in making any headway."

"When I first came up to London I had rooms in Montague Street, just round the corner from the British Museum, and there I waited, filling in my too abundant leisure time by studying all those branches of science which might make me more efficient."

– C'est un curieux assortiment.

– Très curieux, et l'histoire qui s'y rattache vous paraîtra plus curieuse encore.

– Ces reliques ont donc une histoire ?

– A tel point qu'elles sont de l'histoire.

– Que voulez-vous dire par là ?

Sherlock Holmes les saisit une par une et les aligna sur le bord de la table. Puis il se rassit dans son fauteuil et les contempla avec une lueur de satisfaction dans les yeux.

– Voici, dit-il, tout ce qui me reste pour me remémorer l'épisode du rituel des Musgrave.

Je l'avais entendu mentionner cette affaire plus d'une fois, bien que je n'aie jamais pu en saisir les détails.

– Je serais tellement content, lui dis-je, si vous m'en faisiez le récit.

– Et laisser ce désordre en l'état ? s'écria-t-il malicieusement. Votre amour de l'ordre n'en souffrira pas tellement, après tout, Watson. Mais je serai content que vous ajoutiez cette affaire à vos annales, car elle comporte des aspects qui la rendent tout à fait unique dans l'histoire criminelle de ce pays, voire de tous, me semble-t-il. Un recueil de mes modestes exploits serait certainement incomplet s'il ne contenait aucune référence à cette très singulière aventure.

» Vous vous rappelez peut-être comment l'affaire du *Gloria Scott* et ma conversation avec le malheureux dont je vous ai raconté le destin m'avaient orienté pour la première fois vers la profession qui est devenue l'œuvre de ma vie. Vous me voyez maintenant que mon nom est célèbre un peu partout, et que le public et la police officielle reconnaissent généralement en moi l'ultime recours dans les affaires indécises. Même lorsque vous avez fait ma connaissance, au moment de l'affaire que vous avez relatée dans *Une étude en rouge*, je m'étais déjà créé une clientèle considérable, bien que peu lucrative. Vous ne pouvez donc guère comprendre combien ce fut difficile pour moi au début, et le temps qu'il m'a fallu avant que la situation s'améliore.

» Quand je suis monté à Londres, j'ai tout d'abord occupé un appartement dans Montague Street, juste au coin en partant du British Museum, et c'est là que j'attendais, occupant mes loisirs trop abondants à étudier toutes les branches de la science qui pourraient développer mes compétences.



C'est un curieux assortiment

Now and again cases came in my way, principally through the introduction of old fellow students, for during my last years at the University there was a good deal of talk there about myself and my methods. The third of these cases was that of the Musgrave Ritual, and it is to the interest which was aroused by that singular chain of events, and the large issues which proved to be at stake, that I trace my first stride towards to position which I now hold.

"Reginald Musgrave had been in the same college as myself, and I had some slight acquaintance with him. He was not generally popular among the undergraduates, though it always seemed to me that what was set down as pride was really an attempt to cover extreme natural diffidence. In appearance he was a man of exceedingly aristocratic type, thin, high-nosed, and large-eyed, with languid and yet courtly manners. He was indeed a scion of one of the very oldest families in the kingdom, though his branch was a cadet one which had separated from the Northern Musgraves some time in the sixteenth century, and had established itself in western Sussex, where the manor house of Hurlstone is perhaps the oldest inhabited building in the county. Something of his birthplace seemed to cling to the man, and I never looked at his pale, keen face or the poise of his head without associating him with gray archways and mullioned windows and all the venerable wreckage of a feudal keep. Now and again we drifted into talk, and I can remember that more than once he expressed a keen interest in my methods of observation and inference.

"For four years I had seen nothing of him until one morning he walked into my room in Montague Street. He had changed little, was dressed like a young man of fashion — he was always a bit of a dandy — and preserved the same quiet, suave manner which had formerly distinguished him.

" 'How has all gone with you Musgrave?' I asked, after we had cordially shaken hands.

" 'You probably heard of my poor father's death,' said he; 'he was carried off about two years ago. Since then I have, of course, had the Hurlstone estates to manage, and as I am member for my district as well, my life has been a busy one; but I understand, Holmes, that you are turning to practical ends those powers with which you used to amaze us.'

" 'Yes,' said I, 'I have taken to living by my wits.'

" 'I am delighted to hear it, for your advice at present would be exceedingly valuable to me. We have had some very strange doings at Hurlstone, and the police have been able to throw no light upon the matter. It is really the most extraordinary and inexplicable business.'

De temps à autre, des affaires se présentaient à moi, essentiellement par l'entremise d'anciens camarades d'études, car durant mes dernières années à l'université on avait pas mal parlé de moi et de mes méthodes. La troisième de ces affaires fut celle du rituel des Musgrave et c'est à l'intérêt qu'éveilla ce singulier enchaînement d'événements, et aux enjeux importants auxquels il s'avéra lié, que je fais remonter les premiers grands pas vers la position dans laquelle je me trouve aujourd'hui.

» Reginald Musgrave avait fréquenté la même université que moi et je le connaissais un peu. Dans l'ensemble, il n'était pas très populaire parmi les étudiants en licence, même s'il m'a toujours semblé que ce que l'on prenait pour de l'orgueil n'était en réalité qu'une tentative pour masquer un profond manque de confiance en lui. Il avait une apparence excessivement aristocratique, le nez mince et droit, de grands yeux, et des manières nonchalantes, quoique raffinées. Il était en effet descendant de l'une des plus anciennes familles du royaume, bien que celle-ci soit une branche cadette qui s'était séparée des Musgrave du Nord au cours du seizième siècle, qui s'était établie dans l'ouest du Sussex, où le manoir de Hurlstone est peut-être la plus vieille demeure habitée du comté. Quelque chose de son pays natal semblait déteindre sur lui, et je ne parvins jamais à regarder son visage pâle et délicat ou son port de tête sans l'associer aux voûtes grises, aux fenêtres à meneaux et à toutes les vénérables ruines d'un donjon féodal. De temps à autre nous bavardions, et je me souviens que plus d'une fois il avait exprimé un vif intérêt pour mes méthodes d'observation et de déduction.

» Durant quatre ans, je n'eus aucun signe de lui, jusqu'à ce qu'un matin il fasse son entrée dans mon appartement de Montague Street. Il n'avait guère changé, était vêtu comme un jeune homme à la mode – il avait toujours été un peu dandy – et avait conservé les manières calmes et onctueuses qui le caractérisaient.

» – Qu'est-ce que vous devenez, Musgrave ? lui demandai-je après une cordiale poignée de main.

» – Vous avez probablement appris la mort de mon pauvre père, dit-il. Il fut emporté voici à peu près deux ans. Depuis lors, j'ai dû, bien sûr, m'occuper du domaine de Hurlstone, et comme je suis également député de mon district, ma vie a été bien remplie ; mais je crois savoir, Holmes, que vous utilisez à des fins pratiques ces facultés avec lesquelles vous aviez coutume de nous étonner.

» – Oui, j'ai décidé de vivre de mon intellect.

» – Je suis ravi de l'entendre, car vos conseils me seraient extrêmement utiles en ce moment. Des choses très étranges sont survenues à Hurlstone, et la police n'a pu apporter le moindre éclaircissement à cette histoire. Voici vraiment une affaire des plus extraordinaires et inexplicables.

"You can imagine with what eagerness I listened to him, Watson, for the very chance for which I had been panting during all those months of inaction seemed to have come within my reach. In my inmost heart I believed that I could succeed where others failed, and now I had the opportunity to test myself.

" 'Pray, let me have the details,' I cried.

"Reginald Musgrave sat down opposite to me, and lit the cigarette which I had pushed toward him.

" 'You must know,' said he, 'that though I am a bachelor, I have to keep up a considerable staff of servants at Hurlstone, for it is a rambling old place, and takes a good deal of looking after. I preserve, too, and in the pheasant months I usually have a house party, so that it would not do to be short-handed. Altogether there are eight maids, the cook, the butler, two footmen, and a boy. The garden and the stables, of course, have a separate staff.

" 'Of these servants the one who had been longest in our service was Brunton, the butler. He was a young schoolmaster out of place when he was first taken up by my father, but he was a man of great energy and character, and he soon became quite invaluable in the household. He was a well-grown, handsome man, with a splendid forehead, and though he has been with us for twenty years he cannot be more than forty now. With his personal advantages and his extraordinary gifts, for he can speak several languages and play nearly every musical instrument, it is wonderful that he should have been satisfied so long in such a position, but I suppose that he was comfortable and lacked energy to make any change. The butler of Hurlstone is always a thing that is remembered by all who visit us.

" 'But this paragon has one fault. He is a bit of a Don Juan, and you can imagine that for a man like him it is not a very difficult part to play in a quiet country district.

» Vous pouvez imaginer avec quelle impatience je l'écoutais, Watson, car la bonne fortune que j'avais avidement attendue durant ces longs mois d'inaction semblait enfin à ma portée. J'avais au fond de mon cœur la certitude de pouvoir réussir là où d'autres avaient échoué, et j'avais maintenant l'occasion de me mettre à l'épreuve.

» – Je vous prie de m'en donner les détails, m'écriai-je.

» Reginald Musgrave s'assit en face de moi et alluma la cigarette que je lui avais tendue.

» – Vous devez savoir, dit-il, que bien que je sois célibataire, je suis obligé d'employer un nombre considérable de domestiques à Hurlstone, car c'est une vieille demeure biscornue, qui nécessite beaucoup d'entretien. Je possède également une chasse, et à la saison du faisan j'organise habituellement une partie de campagne, et je ne pourrais me permettre d'être à court de personnel. Il y a en tout huit bonnes, la cuisinière, le majordome, deux valets de pied, et un commis. Le jardin et les écuries jouissent, bien entendu, de leur propre personnel.

» De tous ces domestiques, le plus ancien à notre service était Brunton, le majordome. Il n'était qu'un jeune maître d'école sans affectation lorsque mon père l'engagea, mais il possédait une énergie et un caractère remarquables et devint rapidement précieux au sein de la maisonnée. Il était bien bâti et bel homme, avec un front splendide, et bien qu'il soit avec nous depuis vingt ans, il ne peut pas avoir plus de quarante ans aujourd'hui. Avec son physique avantageux et ses talents extraordinaires, car il parle plusieurs langues et maîtrise pratiquement tous les instruments de musique, il est merveilleux qu'il se soit contenté si longtemps d'une telle situation, mais je suppose qu'il devait se sentir bien et n'avait pas le courage de changer. Tous ceux qui nous rendent visite se souviennent du majordome de Hurlstone.

» Mais ce paragon a un défaut. Il est un peu Don Juan, et vous pouvez imaginer que pour un homme tel que lui le rôle n'est pas très difficile à jouer dans ce coin de campagne tranquille.



Reginald Musgrave

When he was married it was all right, but since he has been a widower we have had no end of trouble with him. A few months ago we were in hopes that he was about to settle down again, for he became engaged to Rachel Howells, our second housemaid, but he has thrown her over since then and taken up with Janet Tregellis, the daughter of the head gamekeeper. Rachel, who is a very good girl, but of an excitable Welsh temperament, had a sharp touch of brain fever and goes about the house now — or did until yesterday — like a black-eyed shadow of her former self. That was our first drama at Hurlstone, but a second one came to drive it from our minds, and it was prefaced by the disgrace and dismissal of butler Brunton.

" This was how it came about. I have said that the man was intelligent, and this very intelligence has caused his ruin, for it seems to have led to an insatiable curiosity about things which did not in the least concern him. I had no idea of the lengths to which this would carry him until the merest accident opened my eyes to it.

" I have said that the house is a rambling one. One day last week — on Thursday night, to be more exact — I found that I could not sleep, having foolishly taken a cup of strong *café noir* after my dinner. After struggling against it until two in the morning I felt that it was quite hopeless, so I rose and lit the candle with the intention of continuing a novel which I was reading. The book, however, had been left in the billiard-room, so I pulled on my dressing-gown and started off to get it.

" In order to reach the billiard-room I had to descend a flight of stairs, and then to cross the head of a passage which led to the library and the gun-room. You can imagine my surprise when as I looked down this corridor I saw a glimmer of light coming from the open door of the library. I had myself extinguished the lamp and closed the door before coming to bed. Naturally my first thought was of burglars. The corridors at Hurlstone have their walls largely decorated with trophies of old weapons. From one of these I picked a battle-axe, and then, leaving my candle behind me, I crept on tiptoe down the passage and peeped in at the open door.

" Brunton, the butler, was in the library. He was sitting, fully dressed, in an easy chair, with a slip of paper, which looked like a map, upon his knee, and his forehead sunk forward upon his hand in deep thought. I stood, dumb with astonishment, watching him from the darkness. A small taper on the edge of the table shed a feeble light which sufficed to show me that he was fully dressed. Suddenly, as I looked, he rose from his chair, and walking over to a bureau at the side, he unlocked it and drew out one of the drawers. From this he took a paper, and, returning to his seat, he flattened it out beside the taper on the edge of the table, and began to study it with minute attention.

Lorsqu'il était marié, tout allait bien, mais depuis qu'il est veuf, il n'a pas cessé de nous poser des problèmes. Voici quelques mois, nous eûmes l'espoir qu'il allait se caser de nouveau, car il s'était fiancé à Rachel Howells, notre deuxième femme de chambre, mais il l'a plaquée depuis pour Janet Tregellis, la fille du chef des garde-chasse. Rachel, une très brave fille, mais possédant le tempérament nerveux des Gallois, a eu un violent accès de fièvre cérébrale, et elle déambule dans la maison – du moins jusqu'à hier – telle l'ombre d'elle-même. Ce fut notre premier drame à Hurlstone, mais un second vint le chasser de nos esprits, et il eut pour prologue la disgrâce et le renvoi du majordome Brunton.

» Voici comment cela se produisit. J'ai dit que l'homme était intelligent, et c'est justement son intelligence qui a causé sa perte, car elle semble l'avoir poussé à une curiosité insatiable vis-à-vis de choses qui ne le regardaient pas le moins du monde. Je ne soupçonnais absolument pas jusqu'où il pouvait aller jusqu'à ce que le pur hasard m'ouvre les yeux.

» J'ai déjà dit que la maison était tortueuse. Un jour de la semaine dernière – jeudi soir, pour être plus précis – je me rendis compte que je n'arrivais pas à dormir, ayant bêtement conclu mon dîner par une tasse de *café noir* corsé. Après avoir lutté jusqu'à deux heures du matin je compris que c'était sans espoir et je me levai et allumai une bougie, dans l'intention de poursuivre le roman que je lisais. Le livre, cependant, était resté dans la salle de billard, aussi j'enfilai ma robe de chambre et je partis le chercher.

» Pour atteindre la salle de billard, il me fallait descendre une volée de marches, puis traverser l'extrémité d'un couloir menant à la bibliothèque et à l'armurerie. Vous pouvez imaginer ma surprise lorsqu'en regardant dans le couloir je vis un trait de lumière s'échappant de la porte entrouverte de la bibliothèque. J'avais moi-même éteint la lampe et fermé la porte avant d'aller me coucher. Naturellement, je pensai tout de suite à des cambrioleurs. Les murs des couloirs à Hurlstone sont abondamment décorés de trophées de vieilles armes. Sur l'un d'eux, je décrochai une hache d'armes, puis, posant ma bougie derrière moi, j'avancai sur la pointe des pieds dans le passage pour épier par l'entrebâillement de la porte.

» Brunton, le majordome, se trouvait dans la bibliothèque. Il était installé dans un fauteuil, tout habillé, une feuille de papier, qui ressemblait à une carte, sur les genoux, soutenant son front d'une main, absorbé dans ses pensées. Je restai muet d'étonnement, dans l'obscurité, à l'observer. Un petit cierge sur le bord de la table répandait une faible lumière qui me suffit pour constater qu'il était vêtu de pied en cap. Soudain, comme je regardais, il se leva de sa chaise et, se dirigeant vers un secrétaire sur un côté, il le déverrouilla et ouvrit un tiroir. Il en sortit un papier et, retournant s'asseoir, il l'étała à côté du cierge sur le bord de la table et se mit à l'examiner avec une minutieuse attention.

My indignation at this calm examination of our family documents overcame me so far that I took a step forward, and Brunton looking up saw me standing in the doorway. He sprang to his feet, his face turned livid with fear, and he thrust into his breast the chart-like paper which he had been originally studying.

" 'So!' said I. 'This is how you repay the trust which we have reposed in you! You will leave my service tomorrow.'

" 'He bowed with the look of a man who is utterly crushed, and slunk past me without a word. The taper was still on the table, and by its light I glanced to see what the paper was which Brunton had taken from the bureau. To my surprise it was nothing of any importance at all, but simply a copy of the questions and answers in the singular old observance called the Musgrave Ritual. It is a sort of ceremony peculiar to our family, which each Musgrave for centuries past has gone through on his coming of age — a thing of private interest, and perhaps of some little importance to the archaeologist, like our own blazonings and charges, but of no practical use whatever.'

" 'We had better come back to the paper afterwards,' said I.

" 'If you think it really necessary,' he answered, with some hesitation. 'To continue my statement, however: I relocked the bureau, using the key which Brunton had left, and I had turned to go, when I was surprised to find that the butler had returned and was standing before me.

" 'Mr. Musgrave, sir,' he cried, in a voice which was hoarse with emotion, 'I can't bear disgrace, sir. I've always been proud above my station in life, and disgrace would kill me. My blood will be on your head, sir — it will, indeed — if you drive me to despair.'

Mon indignation atteignit un tel point, face à cette calme inspection de nos documents familiaux, que je fis un pas et Brunton levant les yeux m'aperçut sur le seuil. Il se redressa vivement, le visage blême de terreur, et plaqua contre sa poitrine l'espèce de carte qu'il étudiait au départ.

» – Bien ! dis-je, voici comment vous payez de retour la confiance que nous vous avons témoignée ! Vous quitterez mon service demain.

» Il s'inclina, l'air d'un homme complètement brisé, et se retira la tête basse, sans un mot. Le cierge se trouvait toujours sur la table, et à sa lueur, je jetai un coup d'œil pour voir le document que Brunton avait retiré du secrétaire. A ma grande surprise, il ne s'agissait de rien du tout d'important, simplement d'un exemplaire des questions et des réponses de cette vieille tradition singulière appelée le rituel des Musgrave. C'est une sorte de cérémonie propre à notre famille, à laquelle chaque Musgrave s'est conformé à son adolescence depuis des siècles. Une affaire à caractère purement privé, peut-être de quelque intérêt pour l'archéologue, comme nos blasons et nos meubles, mais d'aucune utilité pratique quelle qu'elle soit.

» – Il faudra que nous revenions au papier plus tard, dis-je.

» – Si vous pensez que c'est vraiment nécessaire, répondit-il avec quelque hésitation. Pour poursuivre mon histoire, cependant : je refermai le secrétaire en me servant de la clé que Brunton avait laissée, et je me tournais pour m'en aller quand j'eus la surprise de constater que le major-dome était revenu et se tenait devant moi.

» – Monsieur Musgrave, maître, s'écria-t-il d'une voix enrouée par l'émotion, je ne peux supporter la disgrâce, monsieur. J'ai toujours eu plus de fierté qu'il ne convenait à ma position, et le déshonneur me tuerait. Vous aurez ma mort sur la conscience, en vérité, si vous me poussez au désespoir, monsieur.



Il se redressa vivement

If you cannot keep me after what has passed, then for God's sake let me give you notice and leave in a month, as if of my own free will. I could stand that, Mr. Musgrave, but not to be cast out before all the folk that I know so well.'

" 'You don't deserve much consideration, Brunton,'

I answered. 'Your conduct has been most infamous. However, as you have been a long time in the family, I have no wish to bring public disgrace upon you. A month, however, is too long. Take yourself away in a week, and give what reason you like for going.'

" 'Only a week, sir?' he cried, in a despairing voice. 'A fortnight — say at least a fortnight!'

" 'A week,' I repeated, 'and you may consider yourself to have been very leniently dealt with.'

" 'He crept away, his face sunk upon his breast, like a broken man, while I put out the light and returned to my room.

" 'For two days after this Brunton was most assiduous in his attention to his duties. I made no allusion to what had passed, and waited with some curiosity to see how he would cover his disgrace. On the third morning, however, he did not appear, as was his custom, after breakfast to receive my instructions for the day. As I left the dining-room I happened to meet Rachel Howells, the maid. I have told you that she had only recently recovered from an illness, and was looking so wretchedly pale and wan that I remonstrated with her for being at work.

" 'You should be in bed,' I said. 'Come back to your duties when you are stronger.'

" 'She looked at me with so strange an expression that I began to suspect that her brain was affected.

" 'I am strong enough, Mr. Musgrave,' said she.

" 'We will see what the doctor says,' I answered. 'You must stop work now, and when you go downstairs just say that I wish to see Brunton.'

" 'The butler is gone,' said she.

" 'Gone! Gone where?'

" 'He is gone. No one has seen him. He is not in his room. Oh, yes, he is gone — he is gone!' She fell back against the wall with shriek after shriek of laughter, while I, horrified at this sudden hysterical attack, rushed to the bell to summon help. The girl was taken to her room, still screaming and sobbing, while I made inquiries about Brunton. There was no doubt about it that he had disappeared.

Si vous ne pouvez me garder après ce qui s'est passé, alors pour l'amour de Dieu laissez-moi vous donner ma démission et partir dans un mois, comme si c'était de mon propre gré. Je pourrais supporter cela, monsieur Musgrave, mais pas d'être rejeté devant tous ceux que je connais si bien.

» – Vous ne méritez guère de considération, Brunton, répondis-je. Votre conduite a été des plus infamantes. Cependant, puisque vous avez longtemps été au service de la famille, je ne désire nullement attirer publiquement le déshonneur sur vous. Un mois, néanmoins, c'est trop long. Disparaissez d'ici dans une semaine, et donnez la raison que vous voulez pour expliquer votre départ.

» – Une semaine seulement, monsieur ? s'écria-t-il d'une voix désespérée. Quinze jours, donnez-moi au moins quinze jours !

» – Une semaine, répétais-je, et vous pouvez considérer que nous ne sommes pas très sévères envers vous.

» Il s'éloigna en silence, la tête basse, comme un homme brisé, tandis que j'éteignais la lumière et retournais dans ma chambre.

» Durant deux jours, Brunton fut des plus assidus dans l'accomplissement de ses tâches. Je ne fis aucune allusion à ce qui s'était passé et attendis avec une certaine curiosité de voir comment il allait dissimuler sa disgrâce. Le matin du troisième jour, cependant, il ne se montra pas comme de coutume après le petit déjeuner afin de recevoir mes instructions pour la journée. En quittant la salle à manger, je croisai Rachel Howells, la bonne. Je vous ai dit qu'elle relevait juste de maladie, et elle était si misérablement pâle et diaphane que je lui reprochai de s'être remise au travail.

» – Vous devriez être au lit, lui dis-je. Reprenez votre service lorsque vous vous sentirez plus solide.

» Elle me regarda d'un air si étrange que me vint le soupçon que son esprit était dérangé.

» – Je suis assez solide, monsieur Musgrave, dit-elle.

» – Nous verrons ce que dit le médecin, répondis-je. Il faut cesser immédiatement votre travail, et quand vous descendrez dites simplement que je souhaite voir Brunton.

» – Le majordome est parti, dit-elle.

» – Parti ! Où ça ?

» – Il est parti. Personne ne l'a vu. Il n'est pas dans sa chambre. Oh, oui, il est parti – il est parti !

» Elle tomba en arrière contre le mur en partant d'un rire saccadé, tandis que, horrifié par cette soudaine crise d'hystérie, je me précipitais sur la sonnette pour demander de l'aide. La fille fut emmenée à sa chambre, toute hurlante et sanglotante, pendant que j'allais m'enquérir de Brunton. Sa disparition ne faisait aucun doute.

"His bed had not been slept in; he had been seen by no one since he had retired to his room the night before; and yet it was difficult to see how he could have left the house, as both windows and doors were found to be fastened in the morning. His clothes, his watch, and even his money were in his room but the black suit which he usually wore was missing. His slippers, too, were gone, but his boots were left behind. Where, then, could butler Brunton have gone in the night, and what could have become of him now?

"Of course we searched the house and the outhouses, but there was no trace of him. It is, as I have said, a labyrinth of an old building, especially the original wing, which is now practically uninhabited, but we ransacked every room and cellar without discovering the least sign of the missing man. It was incredible to me that he could have gone away leaving all his property behind him, and yet where could he be? I called in the local police, but without success. Rain had fallen on the night before, and we examined the lawn and the paths all round the house, but in vain. Matters were in this state when a new development quite drew our attention away from the original mystery.

"For two days Rachel Howells had been so ill, sometimes delirious, sometimes hysterical, that a nurse had been employed to sit up with her at night. On the third night after Brunton's disappearance, the nurse, finding her patient sleeping nicely, had dropped into a nap in the arm-chair, when she woke in the early morning to find the bed empty, the window open, and no signs of the invalid. I was instantly aroused, and with the two footmen started off at once in search of the missing girl. It was not difficult to tell the direction which she had taken, for, starting from under her window, we could follow her footmarks easily across the lawn to the edge of the mere, where they vanished, close to the gravel path which leads out of the grounds. The lake there is eight feet deep, and you can imagine our feelings when we saw that the trail of the poor demented girl came to an end at the edge of it.

"Of course, we had the drags at once, and set to work to recover the remains; but no trace of the body could we find. On the other hand, we brought to the surface an object of a most unexpected kind. It was a linen bag, which contained within it a mass of old rusted and discolored metal and several dull-coloured pieces of pebble or glass. This strange find was all that we could get from the mere, and although we made every possible search and inquiry yesterday, we know nothing of the fate either of Rachel Howells or of Richard Brunton. The county police are at their wits' end, and I have come up to you as a last resource.'

» Son lit n'était pas défait ; personne ne l'avait vu depuis qu'il s'était retiré dans sa chambre la veille au soir ; et pourtant il était difficile de déterminer comment il avait pu quitter la maison, car portes et fenêtres furent découvertes encore fermées au matin. Ses vêtements, sa montre, et même son argent se trouvaient dans sa chambre mais le costume noir qu'il portait habituellement avait disparu. Ses pantoufles manquaient également, mais ses bottines étaient restées. Où, donc, le majordome Brunton avait-il bien pu aller durant la nuit, et qu'avait-il pu advenir de lui ?

» Nous avons évidemment fouillé la maison et les dépendances, mais aucune trace de lui. Je vous l'ai dit, c'est un labyrinthe que cette vieille bâtisse, en particulier l'aile d'origine, qui est désormais pratiquement inhabitée, mais nous avons retourné chaque pièce ou remise sans découvrir le moindre indice sur le disparu. Il me semblait incroyable qu'il eût pu partir de cette façon en laissant tous ses biens, mais alors où pouvait-il bien être ? Je fis appel à la police locale, sans succès. Il avait plu la nuit précédente, et nous examinâmes la pelouse et les chemins tout autour de la maison, en vain. Les choses en étaient restées là lorsqu'un développement nouveau détourna quelque peu notre attention de l'énigme initiale.

» Pendant deux jours, Rachel Howells fut si malade, tantôt délirante, tantôt hystérique, qu'on avait eu recours à une infirmière pour la veiller la nuit. La troisième nuit après la disparition de Brunton, l'infirmière, trouvant que sa malade dormait bien, s'était assoupie dans son fauteuil ; quand elle s'éveilla au petit matin, elle découvrit le lit vide, la fenêtre ouverte, et nul signe de la malade. Je fus réveillé immédiatement, et me mis sur-le-champ à la recherche de la disparue avec les deux valets de pied. Il ne fut pas difficile de trouver la direction qu'elle avait prise, car, partant au pied de sa fenêtre, nous pouvions aisément suivre ses empreintes de pas sur la pelouse jusqu'au bord de l'étang. Là, elles disparaissaient, près du sentier de gravier qui conduit hors de la propriété. L'étang possède à cet endroit une profondeur de deux mètres cinquante, et vous pouvez imaginer notre réaction lorsque nous vîmes que sa trace s'arrêtait au bord.

» Bien évidemment, nous l'avons fait draguer sur-le-champ et entrepris de retrouver son corps ; mais nous ne trouvâmes rien. En revanche, nous remontâmes à la surface quelque chose de tout à fait inattendu. Il s'agissait d'un sac de toile qui contenait un tas de vieux objets métalliques rouillés et plusieurs morceaux de verre ou de galet décolorés. Cette étrange découverte fut tout ce que nous livra l'étang, et bien que toutes les recherches et investigations possibles aient été effectuées hier, nous ne savons rien du sort de Rachel Howells ni de celui de Richard Brunton. La police du comté ne sait plus à quel saint se vouer, et je suis venu vous trouver en dernier recours.

"You can imagine, Watson, with what eagerness I listened to this extraordinary sequence of events, and endeavoured to piece them together, and to devise some common thread upon which they might all hang. The butler was gone. The maid was gone. The maid had loved the butler, but had afterwards had cause to hate him. She was of Welsh blood, fiery and passionate. She had been terribly excited immediately after his disappearance. She had flung into the lake a bag containing some curious contents. These were all factors which had to be taken into consideration, and yet none of them got quite to the heart of the matter. What was the starting point of this chain of events? There lay the end of this tangled line.

" 'I must see that paper, Musgrave,' said I, 'which this butler of yours thought it worth his while to consult, even at the risk of the loss of his place.'

" 'It is rather an absurd business, this ritual of ours,' he answered. 'But it has at least the saving grace of antiquity to excuse it. I have a copy of the questions and answers here, if you care to run your eye over them.'

"He handed me the very paper which I have here, Watson, and this is the strange catechism to which each Musgrave had to submit when he came to man's estate. I will read you the questions and answers as they stand:

" 'Whose was it?'

" 'His who is gone.'

" 'Who shall have it?'

" 'He who will come.'

" 'What was the month?'

" 'The sixth from the first.'

" 'Where was the sun?'

" 'Over the oak.'

" 'Where was the shadow?'

" 'Under the elm.'

" 'How was it stepped?'

" 'North by ten and by ten, east by five and by five, south by two and by two, west by one and by one, and so under.'

" 'What shall we give for it?'

" 'All that is ours.'

" 'Why should we give it?'

" 'For the sake of the trust.'

" 'The original has no date, but is in the spelling of the middle of the seventeenth century,' remarked Musgrave. 'I am afraid, however, that it can be of little help to you in solving this mystery.'

– Vous imaginez, Watson, avec quelle impatience j’écoutai cette extraordinaire succession de faits, et tentai de les assembler puis d’imaginer le fil auquel ils pourraient tous se rattacher. Le majordome était parti. La bonne était partie. La bonne avait aimé le majordome, mais avait eu par la suite des raisons de le haïr. Elle était de sang gallois, enflammé et passionné ! Elle avait montré une grande agitation immédiatement après la disparition de l’homme. Elle avait jeté dans l’étang un sac contenant des choses bizarres. Autant de facteurs à prendre en considération, et pourtant aucun n’allait vraiment au cœur du problème. Quel était le point de départ de cet enchaînement d’événements ? Là se trouvait l’extrémité de cette corde enchevêtrée.

» – Musgrave, dis-je, il faut que je voie le document dont votre majordome a jugé la consultation assez importante pour risquer sa place.

» – C’est une chose assez absurde que ce rituel familial, répondit-il. Mais il a du moins comme excuse le privilège de l’ancienneté. J’ai ici une copie des questions et des réponses, si vous voulez prendre la peine d’y jeter un coup d’œil.

– Il me confia ce papier que voici, Watson, et voici l’étrange catéchisme auquel chaque Musgrave devait se soumettre quand il parvenait à l’âge d’homme. Je vais vous lire les questions et réponses telles qu’elles sont :

A qui appartenait-elle ?

A lui qui est parti.

Qui doit l’avoir ?

Lui qui viendra.

Quel était le mois ?

Le sixième après le premier.

Où était le soleil ?

Au-dessus du chêne.

Où était l’ombre ?

Sous l’orme.

Combien de pas ?

Au nord par dix et par dix, à l’est par cinq et par cinq, au sud par deux et par deux, à l’ouest par un et par un, et au-dessous.

Que donnerons-nous en échange ?

Tout ce qui est nôtre.

Pourquoi devons-nous le donner ?

Par respect de la loyauté.

» – L’original n’est pas daté, mais son orthographe est celle du milieu du XVII^e siècle, observa Musgrave. Je crains toutefois qu’il ne puisse guère vous aider à résoudre cette énigme.

" 'At least,' said I, 'it gives us another mystery, and one which is even more interesting than the first. It may be that the solution of the one may prove to be the solution of the other. You will excuse me, Musgrave, if I say that your butler appears to me to have been a very clever man, and to have had a clearer insight than ten generations of his masters.'

" 'I hardly follow you,' said Musgrave. 'The paper seems to me to be of no practical importance.'

" 'But to me it seems immensely practical, and I fancy that Brunton took the same view. He had probably seen it before that night on which you caught him.'

" 'It is very possible. We took no pains to hide it.'

" 'He simply wished, I should imagine, to refresh his memory upon that last occasion. He had, as I understand, some sort of map or chart which he was comparing with the manuscript, and which he thrust into his pocket when you appeared.'

" 'That is true. But what could he have to do with this old family custom of ours, and what does this rigmarole mean?'

" 'I don't think that we should have much difficulty in determining that,' said I; 'with your permission we will take the first train down to Sussex, and go a little more deeply into the matter upon the spot.'

"The same afternoon saw us both at Hurlstone. Possibly you have seen pictures and read descriptions of the famous old building, so I will confine my account of it to saying that it is built in the shape of an L, the long arm being the more modern portion, and the shorter the ancient nucleus from which the other has developed. Over the low, heavy-lintelled door, in the centre of this old part, is chiselled the date, 1607, but experts are agreed that the beams and stonework are really much older than this. The enormously thick walls and tiny windows of this part had in the last century driven the family into building the new wing, and the old one was used now as a storehouse and a cellar, when it was used at all. A splendid park, with fine old timber, surrounded the house, and the lake, to which my client had referred, lay close to the avenue, about two hundred yards from the building.

"I was already firmly convinced, Watson, that there were not three separate mysteries here, but one only, and that if I could read the Musgrave Ritual aright, I should hold in my hand the clue which would lead me to the truth concerning both the butler Brunton and the maid Howells. To that, then, I turned all my energies. Why should this servant be so anxious to master this old formula?

» – Du moins, dis-je, nous propose-t-il un autre mystère, lequel est encore plus intéressant que le premier. Il se pourrait bien que la solution de l'un s'avère la solution de l'autre. Vous m'excuserez, Musgrave, si je dis que votre majordome me semble avoir été un homme très intelligent, et à l'esprit plus perspicace que dix générations de ses maîtres.

» – J'ai du mal à vous suivre, répondit Musgrave. Ce document me semble n'avoir aucune utilité concrète.

» – Mais à moi il me semble immensément concret, et j'imagine que Brunton partageait cette opinion. Il l'avait sans doute déjà vu avant la nuit où vous l'avez surpris.

» – C'est fort possible. Nous ne nous donnions pas la peine de le cacher.

» – Il désirait tout simplement, je suppose, se rafraîchir la mémoire une dernière fois. Il avait, si j'ai bien compris, une espèce de plan ou de carte qu'il comparait avec le manuscrit, et qu'il a enfouie dans sa poche quand vous êtes apparu ?

» – C'est exact. Mais en quoi cette vieille coutume familiale pouvait-elle le concerner, et que signifie ce charabia ?

» – Je ne pense pas que nous rencontrerons de grandes difficultés à établir ce dernier point, dis-je. Avec votre permission, nous allons prendre le premier train pour le Sussex et creuser le problème un peu plus profondément sur les lieux.

» Ce même après-midi nous vit tous deux à Hurlstone. Peut-être avez-vous vu des images et lu des descriptions de cette célèbre vieille bâtisse, aussi je me contenterai de vous dire qu'elle est construite en forme de « L », la partie longue étant la plus moderne et la plus petite la base initiale à partir de laquelle l'autre s'est formée. Au-dessus de la porte basse au lourd linteau, au centre de cette partie ancienne, est gravée la date 1607, mais les experts s'accordent à dire que les poutres et la maçonnerie sont beaucoup plus vieilles que cela. Les murs particulièrement épais et les fenêtres très petites de cette partie avaient conduit, au siècle dernier, la famille à construire une nouvelle aile, et l'ancienne fut désormais utilisée comme entrepôt et comme cave, quand toutefois on s'en servait. Un parc splendide, avec de beaux arbres vénérables, entoure la demeure, et l'étang dont avait parlé mon client longe l'allée, à environ deux cents mètres du bâtiment.

» J'étais déjà fermement convaincu, Watson, qu'il ne s'agissait pas là de trois mystères distincts, mais d'un seul, et que si je parvenais à déchiffrer correctement le rituel des Musgrave, j'aurais en main l'élément qui me guiderait vers la vérité sur à la fois Brunton le majordome et Howells la bonne. C'est là-dessus que j'ai alors concentré toute mon énergie. Pourquoi ce domestique était-il si avide de posséder à fond cette formule ancienne ?

Evidently because he saw something in it which had escaped all those generations of country squires, and from which he expected some personal advantage. What was it, then, and how had it affected his fate?

"It was perfectly obvious to me, on reading the ritual, that the measurements must refer to some spot to which the rest of the document alluded, and that if we could find that spot, we should be in a fair way towards finding what the secret was which the old Musgraves had thought it necessary to embalm in so curious a fashion. There were two guides given us to start with, an oak and an elm. As to the oak there could be no question at all. Right in front of the house, upon the left-hand side of the drive, there stood a patriarch among oaks, one of the most magnificent trees that I have ever seen.

"That was there when your ritual was drawn up," said I as we drove past it.

"It was there at the Norman Conquest in all probability," he answered. "It has a girth of twenty-three feet."

"Here was one of my fixed points secured.

"Have you any old elms?" I asked.

"There used to be a very old one over yonder, but it was struck by lightning ten years ago, and we cut down the stump,"

"You can see where it used to be?"

"Oh, yes."

"There are no other elms?"

"No old ones, but plenty of beeches."

"I should like to see where it grew."

"We had driven up in a dog-cart, and my client led me away at once, without our entering the house, to the scar on the lawn where the elm had stood. It was nearly midway between the oak and the house. My investigation seemed to be progressing.

"I suppose it is impossible to find out how high the elm was?" I asked.

Evidemment parce qu'il y voyait quelque chose qui avait échappé à toutes les générations d'aristocrates ruraux et dont il espérait tirer quelque avantage personnel. De quoi s'agissait-il donc, et en quoi cela avait-il agi sur son destin ?

» Il me sembla évident, à la simple lecture du rituel, que les mesures devaient se rapporter à un lieu auquel le reste du document faisait allusion, et que si nous trouvions cet endroit, nous ne serions plus très loin de découvrir le secret que les Musgrave d'antan avaient jugé nécessaire de conserver d'une manière si curieuse. Nous avions deux guides pour nous aider, un chêne et un orme. En ce qui concernait le chêne, il ne pouvait y avoir la moindre hésitation. Juste en face de la maison, à gauche de l'allée, se dressait un patriarche parmi les chênes, l'un des arbres les plus magnifiques que j'aie jamais vus.



Sa circonférence est de sept mètres

» – Il se trouvait ici lorsque votre rituel fut rédigé, dis-je alors que nous passions devant.

» – Il devait se trouver là lors de la conquête normande, selon toute probabilité, répondit-il. Sa circonférence est de sept mètres.

» Voilà l'un de mes points de départ assuré.

» – Avez-vous de vieux ormes ? demandai-je.

» – Il y en avait un très vieux par là-bas, mais il a été frappé par la foudre voilà dix ans, et nous avons coupé la souche.

» – Vous savez où il se trouvait ?

» – Oh, oui.

» – Il n'y a pas d'autres ormes ?

» – Pas qui soient anciens, mais de nombreux hêtres.

» – J'aimerais voir l'endroit où il se dressait.

» Nous étions venus dans une carriole, et, sans prendre la peine d'entrer dans la maison, mon client me conduisit aussitôt à une trace sur la pelouse où l'orme s'était trouvé. Mon enquête semblait progresser.

» – Je suppose qu'il est impossible de connaître la taille qu'atteignait l'orme ? demandai-je.

" 'I can give you it at once. It was sixty-four feet.'

" 'How do you come to know it?' I asked, in surprise.

" 'When my old tutor used to give me an exercise in trigonometry it always took the shape of measuring heights. When I was a lad I worked out every tree and building in the estate.'

"This was an unexpected piece of luck. My data were coming more quickly than I could have reasonably hoped.

" 'Tell me,' I asked, 'did your butler ever ask you such a question?'

"Reginald Musgrave looked at me in astonishment. 'Now that you call it to my mind,' he answered, 'Brunton did ask me about the height of the tree some months ago in connection with some little argument with the groom,'

"This was excellent news, Watson, for it showed me that I was on the right road. I looked up at the sun. It was low in the heavens, and I calculated that in less than an hour it would lie just above the topmost branches of the old oak. One condition mentioned in the Ritual would then be fulfilled. And the shadow of the elm must mean the farther end of the shadow, otherwise the trunk would have been chosen as the guide. I had, then, to find where the far end of the shadow would fall when the sun was just clear of the oak."

"That must have been difficult, Holmes, when the elm was no longer there."

"Well, at least I knew that if Brunton could do it, I could also. Besides, there was no real difficulty. I went with Musgrave to his study and whittled myself this peg, to which I tied this long string, with a knot at each yard. Then I took two lengths of a fishing-rod, which came to just six feet, and I went back with my client to where the elm had been. The sun was just grazing the top of the oak. I fastened the rod on end, marked out the direction of the shadow, and measured it. It was nine feet in length.

"Of course the calculation now was a simple one. If a rod of six feet threw a shadow of nine, a tree of sixty-four feet would throw one of ninety-six, and the line of the one would of course be the line of the other. I measured out the distance, which brought me almost to the wall of the house, and I thrust a peg into the spot. You can imagine my exultation, Watson, when within two inches of my peg I saw a conical depression in the ground. I knew that it was the mark made by Brunton in his measurements, and that I was still upon his trail.

» – Je peux vous la donner tout de suite : vingt mètres.

» – Comment se fait-il que vous la connaissiez ? lui demandai-je étonné.

» – Lorsque mon vieux précepteur me donnait un exercice de trigonométrie, cela passait toujours par des hauteurs à calculer. Etant gamin, j'ai mesuré chaque arbre et chaque bâtiment du domaine.

» C'était un coup de chance inattendu. Les informations me parvenaient plus vite que j'aurais pu raisonnablement l'espérer.

» – Dites-moi, lui demandai-je, votre majordome vous a-t-il jamais posé une telle question ?

» Reginald Musgrave me regarda, stupéfait.

» – Maintenant que vous me le rappelez, répondit-il, Brunton m'a bien demandé la hauteur de cet arbre il y a quelques mois, suite à un léger désaccord avec le valet d'écurie.

» C'était une excellente nouvelle, Watson, car cela indiquait que j'étais sur la bonne voie. J'ai levé les yeux vers le soleil. Il était assez bas dans le ciel et j'ai calculé que dans moins d'une heure il serait juste au-dessus des plus hautes branches du vieux chêne. Une des conditions mentionnées dans le rituel serait alors remplie. Et par ombre de l'orme, on devait comprendre sa partie la plus avancée, sinon le tronc aurait été choisi comme point de repère. Il me fallait par conséquent trouver l'endroit où se situerait l'extrémité de l'ombre quand le soleil s'écarterait du chêne.

– Cela a dû être difficile, Holmes, puisque l'orme n'était plus là.

– Ma foi, je savais au moins que si Brunton en avait été capable, je le pouvais aussi. En outre, il n'y avait pas de réelle difficulté. Je me suis rendu avec Musgrave dans son bureau et j'ai moi-même taillé ce piquet, auquel j'ai attaché cette longue ficelle en y faisant un nœud tous les mètres. Puis j'ai pris deux parties d'une canne à pêche qui faisait en tout un peu moins de deux mètres, et je suis retourné avec mon client à l'endroit où se trouvait l'orme. Le soleil effleurait tout juste le sommet du chêne. Je fixai la canne à pêche à une extrémité, repérai la direction de l'ombre et la mesurai. Elle faisait environ deux mètres soixante-dix.

» Bien entendu, le calcul fut désormais facile. Si une canne à pêche d'un mètre quatre-vingts projetait une ombre de deux mètres soixante-dix, un arbre de vingt mètres en projetterait une de trente, et la direction de l'une serait bien entendu la direction de l'autre. Je mesurai la distance, ce qui m'amena presque au mur de la maison, où je plantai un piquet. Vous pouvez imaginer ma joie, Watson, quand, à cinquante centimètres de celui-ci, je découvris une excavation conique dans le sol. Je savais que c'était la marque faite par Brunton en prenant ses mesures et que j'étais toujours sur sa piste.

“From this starting point I proceeded to step, having first taken the cardinal points by my pocket compass. Ten steps with each foot took me along parallel with the wall of the house, and again I marked my spot with a peg. Then I carefully paced off five to the east and two to the south. It brought me to the very threshold of the old door. Two steps to the west meant now that I was to go two paces down the stone-flagged passage, and this was the place indicated by the Ritual.

“Never have I felt such a cold chill of disappointment, Watson. For a moment it seemed to me that there must be some radical mistake in my calculations. The setting sun shone full upon the passage floor, and I could see that the old, foot-worn grey stones with which it was paved were firmly cemented together, and had certainly not been moved for many a long year. Brunton had not been at work here. I tapped upon the floor, but it sounded the same all over, and there was no sign of any crack or crevice. But, fortunately, Musgrave, who had begun to appreciate the meaning of my proceedings, and who was now as excited as myself, took out his manuscript to check my calculations.

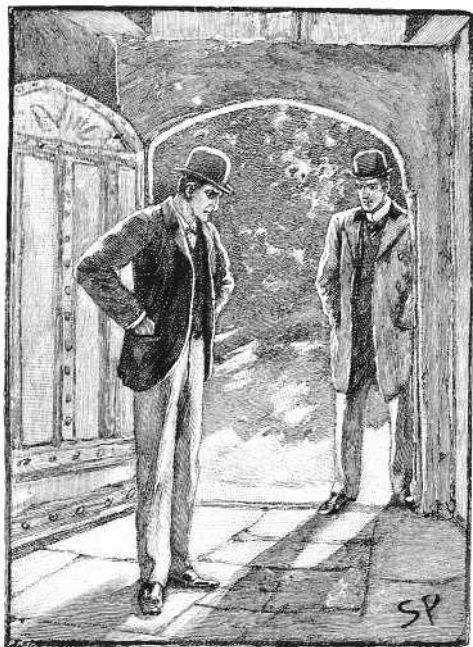
“ ‘And under,’ he cried. ‘You have omitted the ‘and under.’ ”

“I had thought that it meant that we were to dig, but now of course I saw at once that I was wrong. ‘There is a cellar under this then?’ I cried.

“ ‘Yes, and as old as the house. Down here, through this door.’ ”

» De ce point de départ, j'avancai par pas, après avoir d'abord repéré les points cardinaux sur ma boussole de poche. Dix enjambées m'amènèrent sur une ligne parallèle au mur de la maison et de nouveau je marquai l'endroit avec un piquet. Puis je comptai soigneusement cinq pas vers l'est et deux vers le sud. Cela me conduisit au seuil même de l'ancienne porte. Deux autres pas à l'ouest signifiaient alors que je devais pénétrer de deux pas dans le couloir dallé, et que c'était là l'endroit indiqué par le rituel.

» Jamais la déception ne m'avait refroidi de la sorte, Watson. Un court instant, il me sembla avoir commis une erreur grossière dans mes calculs. Le soleil couchant éclairait à plein le sol du couloir et je pouvais voir que les



C'était là l'endroit indiqué

vieilles pierres, grises et usées par les pas, dont il était pavé, étaient solidement assemblées par du ciment, et n'avaient certainement pas été bougées depuis de longues années. Brunton n'avait pas œuvré là. Je cognai le sol, mais il rendait le même son partout et il n'y avait aucun signe indiquant une fente ou une fissure. Mais fort heureusement, Musgrave, qui avait commencé à comprendre le sens de mes opérations et qui était désormais aussi excité que moi, sortit son manuscrit pour vérifier mes calculs.

» – Et au-dessous, s'écria-t-il. Vous avez oublié le « et au-dessous ».

» J'avais cru que cela signifiait qu'il nous fallait creuser, mais à cet instant, bien sûr, je compris immédiatement que j'avais tort.

» – Il y a donc une cave au-dessous ? m'écriai-je.

» – Oui, et aussi vieille que la maison. Descendons ici, par cette porte.

“We went down a winding stone stair, and my companion, striking a match, lit a large lantern which stood on a barrel in the corner. In an instant it was obvious that we had at last come upon the true place, and that we had not been the only people to visit the spot recently.

“It had been used for the storage of wood, but the billets, which had evidently been littered over the floor, were now piled at the sides so as to leave a clear space in the middle. In this space lay a large and heavy flagstone with a rusted iron ring in the centre, to which a thick shepherd’s check muffler was attached.

“‘By Jove!’ cried my client. ‘That’s Brunton’s muffler. I have seen it on him, and could swear to it. What has the villain been doing here?’

“At my suggestion a couple of the county police were summoned to be present, and I then endeavoured to raise the stone by pulling on the cravat. I could only move it slightly, and it was with the aid of one of the constables that I succeeded at last in carrying it to one side. A black hole yawned beneath, into which we all peered, while Musgrave, kneeling at the side, pushed down the lantern.

“A small chamber about seven feet deep and four feet square lay open to us. At one side of this was a squat, brass-bound, wooden box, the lid of which was hinged upwards, with this curious old-fashioned key projecting from the lock. It was furred outside by a thick layer of dust, and damp and worms had eaten through the wood, so that a crop of livid fungi was growing on the inside of it. Several discs of metal — old coins apparently — such as I hold here, were scattered over the bottom of the box, but it contained nothing else.

“At the moment, however, we had no thought for the old chest, for our eyes were riveted upon that which crouched beside it.

» Nous empruntâmes un escalier de pierre en colimaçon, et mon compagnon, craquant une allumette, alluma une grosse lanterne qui se trouvait sur un tonneau dans un coin. Il nous fut instantanément évident que nous étions enfin parvenus à destination et que nous n'étions pas les seuls à avoir visité les lieux récemment.

» On s'en était servi pour y emmagasiner du bois, mais les bûches, qui avaient de toute évidence été jetées en vrac sur le sol, étaient désormais empilées sur les côtés de manière à laisser un espace vide au centre. Dans cet espace se trouvait une grande et lourde dalle avec un anneau de fer rouillé au centre, auquel un épais cache-nez de berger à carreaux était attaché.

» – Par Dieu ! s'exclama mon client, c'est le cache-nez de Brunton ! Je l'ai vu le porter, je pourrais en jurer. Qu'est-ce que cette canaille a bien pu venir faire ici ?

» Sur ma suggestion, la présence de deux agents du comté fut requise, puis je m'efforçai de soulever la pierre en tirant sur le foulard. Je ne parvins à la bouger que légèrement, et ce fut avec l'aide d'un des agents que je réussis enfin à la déplacer sur un côté. Un trou noir bâillait au-dessous, à l'intérieur duquel nous plongeâmes tous le regard, tandis que Musgrave, à genoux sur le bord, faisait descendre la lanterne.

» Une cavité, profonde de deux mètres environ, et d'un bon mètre de côté, s'ouvrait devant nous. Sur un côté se trouvait un coffret en bois cerclé de laiton, trapu, au couvercle relevé, et cette étrange clé ancienne dépassait de la serrure. Il était extérieurement recouvert d'une épaisse couche de poussière, et l'humidité et les vers avaient rongé le bois, si bien qu'un paquet de champignons blanchâtres poussaient au-dedans. Plusieurs disques de métal – de vieilles pièces de monnaie apparemment – comme celles que je tiens là, parsemaient le fond de la boîte, mais elle ne contenait rien d'autre.

» Sur le moment, toutefois, nous n'avons guère prêté d'attention au vieux coffret, car nos yeux étaient rivés sur ce qui était recroquevillé à proximité.



C'était la silhouette d'un homme

It was the figure of a man, clad in a suit of black, who squatted down upon him hams with his forehead sunk upon the edge of the box and his two arms thrown out on each side of it. The attitude had drawn all the stagnant blood to the face, and no man could have recognized that distorted liver-coloured countenance; but his height, his dress, and his hair were all sufficient to show my client, when we had drawn the body up, that it was, indeed, his missing butler. He had been dead some days, but there was no wound or bruise upon his person to show how he had met his dreadful end. When his body had been carried from the cellar we found ourselves still confronted with a problem which was almost as formidable as that with which we had started.

"I confess that so far, Watson, I had been disappointed in my investigation. I had reckoned upon solving the matter when once I had found the place referred to in the Ritual; but now I was there, and was apparently as far as ever from knowing what it was which the family had concealed with such elaborate precautions. It is true that I had thrown a light upon the fate of Brunton, but now I had to ascertain how that fate had come upon him, and what part had been played in the matter by the woman who had disappeared. I sat down upon a keg in the corner and thought the whole matter carefully over.

"You know my methods in such cases, Watson: I put myself in the man's place and, having first gauged his intelligence, I try to imagine how I should myself have proceeded under the same circumstances. In this case the matter was simplified by Brunton's intelligence being quite first rate, so that it was unnecessary to make any allowance for the personal equation, as the astronomers have dubbed it. He knew that something valuable was concealed. He had spotted the place. He found that the stone which covered it was just too heavy for a man to move unaided. What would he do next? He could not get help from outside, even if he had someone whom he could trust, without the unbarring of doors and considerable risk of detection. It was better, if he could, to have his helpmate inside the house. But whom could he ask? This girl had been devoted to him. A man always finds it hard to realise that he may have finally lost a woman's love, however badly he may have treated her. He would try by a few attentions to make his peace with the girl Howells, and then would engage her as his accomplice. Together they would come at night to the cellar, and their united force would suffice to raise the stone. So far I could follow their actions as if I had actually seen them.

"But for two of them, and one a woman, it must have been heavy work, the raising of that stone. A burly Sussex policeman and I had found it no light job.

C'était la silhouette d'un homme vêtu d'un costume noir, accroupi sur son séant, la tête affaissée sur le bord du coffret, l'enserrant de ses bras de part et d'autre. Cette position avait fait monter tout le sang au visage, et personne n'aurait pu reconnaître ce visage déformé au teint cireux ; mais la taille de l'homme, son habit et ses cheveux suffirent pour indiquer à mon client, une fois le corps redressé, qu'il s'agissait effectivement de son majordome disparu. Il était mort depuis quelques jours, mais n'apparaissaient sur sa personne ni blessure ni hématome indiquant comment il avait connu cette terrible fin. Une fois le cadavre remonté de la cave, nous nous trouvâmes face à un problème presque aussi gigantesque que celui par lequel nous avions commencé.

» J'avoue que jusque-là, Watson, j'avais été déçu par mes recherches. J'avais escompté résoudre le mystère une fois trouvé l'endroit auquel il est fait allusion dans le rituel ; mais je m'y trouvais désormais et demeurais apparemment aussi éloigné que jamais de percer à jour ce que la famille avait dissimulé par de si savantes précautions. Il est vrai que j'avais fait la lumière sur le sort de Brunton, mais à présent il me fallait établir comment la mort l'avait surpris et quel rôle avait joué dans cette affaire la femme qui avait disparu. Je m'assis sur un tonnelet dans un coin et passai en revue toute l'affaire avec soin.

» Vous connaissez mes méthodes en pareil cas, Watson : je me mets à la place de la personne et, ayant au préalable jaugé son intelligence, j'essaie d'imaginer comment j'aurais moi-même agi dans des circonstances identiques. En l'occurrence, le problème était simplifié par le fait que les capacités de Brunton étaient de tout premier ordre, si bien qu'il n'était pas nécessaire de tenir compte de l'équation personnelle, comme disent les astronomes. Il savait que quelque chose de précieux était caché. Il avait localisé l'endroit. Il avait découvert que la dalle qui le recouvrait était tout bonnement trop lourde pour être soulevée sans aide. Que faire alors ? Il ne pouvait obtenir d'aide de l'extérieur, même de la part d'une personne de confiance, sans ôter les barres des portes et risquer grandement d'être repéré. Il valait mieux, s'il le pouvait, trouver un complice dans la place. Mais à qui pouvait-il en parler ? Cette fille lui avait été toute dévouée. Un homme a toujours beaucoup de mal à prendre conscience qu'il a fini par perdre l'amour d'une femme, quels que soient ses torts à son égard. Il chercherait, au moyen de quelques attentions, à faire la paix avec la jeune Howells, puis l'amènerait à devenir sa complice. Ils se rendraient ensemble de nuit à la cave, et leurs forces unies suffiraient à soulever la dalle. Jusque-là, je pouvais suivre leurs faits et gestes comme si je les avais effectivement vus.

» Mais pour eux deux, dont une femme, cela avait dû être une tâche bien difficile que de soulever cette pierre. Un vigoureux policier du Sussex et moi avions constaté que ce n'était pas là chose facile.

What would they do to assist them? Probably what I should have done myself. I rose and examined carefully the different billets of wood which were scattered round the floor. Almost at once I came upon what I expected. One piece, about three feet in length, had a very marked indentation at one end, while several were flattened at the sides as if they had been compressed by some considerable weight. Evidently as they had dragged the stone up they had thrust the chunks of wood into the chink until at last when the opening was large enough to crawl through, they would hold it open by a billet placed lengthwise, which might very well become indented at the lower end, since the whole weight of the stone would press it down on to the edge of this other slab. So far I was still on safe ground.

"And now how was I to proceed to reconstruct this midnight drama? Clearly, only one could fit into the hole, and that one was Brunton. The girl must have waited above. Brunton then unlocked the box, handed up the contents, presumably — since they were not to be found — and then — and then what happened?

"What smouldering fire of vengeance had suddenly sprung into flame in this passionate Celtic woman's soul when she saw the man who had wronged her — wronged her, perhaps, far more than we suspected — in her power? Was it a chance that the wood had slipped and that the stone had shut Brunton into what had become his sepulchre? Had she only been guilty of silence as to his fate? Or had some sudden blow from her hand dashed the support away and sent the slab crashing down into its place? Be that as it might, I seemed to see that woman's figure still clutching at her treasure trove, and flying wildly up the winding stair, with her ears ringing perhaps with the muffled screams from behind her, and with the drumming of frenzied hands against the slab of stone which was choking her faithless lover's life out.

"Here was the secret of her blanched face, her shaken nerves, her peals of hysterical laughter on the next morning. But what had been in the box? What had she done with that? Of course, it must have been the old metal and pebbles which my client had dragged from the mere. She had thrown them in there at the first opportunity, to remove the last trace of her crime.

"For twenty minutes I had sat motionless, thinking the matter out. Musgrave still stood with a very pale face, swinging his lantern and peering down into the hole.

Qu'auraient-ils fait pour y parvenir ? Probablement ce que j'aurais fait moi-même. Je me levai et examinai soigneusement les bûches qui jonchaient le sol. Presque immédiatement je tombai sur ce que je m'attendais à trouver. Un morceau de bois, d'une longueur de près d'un mètre, portait une marque très nette à l'une de ses extrémités, alors que plusieurs autres étaient aplatis sur les côtés comme s'ils avaient été écrasés sous un énorme poids. Il était évident qu'en soulevant la dalle ils avaient enfoncé des bûches dans l'interstice jusqu'à ce que l'ouverture soit assez large pour permettre le passage, puis ils l'avaient maintenue ouverte avec un rondin placé dans le sens de la longueur, lequel a fort bien pu être entaillé sur sa partie inférieure, étant donné que tout le poids de la pierre levée l'aurait comprimée contre le bord de l'autre dalle. Jusque-là, j'étais toujours sûr de mon coup.

» Et maintenant, comment allais-je m'y prendre pour reconstituer cette tragédie nocturne ? Il était clair qu'une seule personne pouvait descendre dans le trou, et cette personne était Brunton. La fille avait dû attendre en haut. Brunton avait alors ouvert le coffret, lui avait probablement passé le contenu – puisqu'on ne l'a pas trouvé – et ensuite... que s'est-il passé ensuite ?

» Quel feu de vengeance assoupi se raviva-t-il tout à coup dans cette âme de Celte passionnée, quand elle vit que celui qui l'avait trompée – et trompée, peut-être, bien plus que nous le soupçonnions – se trouvait en son pouvoir ? Était-ce dû au hasard si le bâton avait glissé et que la dalle avait enfermé Brunton dans ce qui était devenu son tombeau ? N'était-elle coupable que d'avoir gardé sous silence le sort de l'homme ? Ou alors avait-elle brusquement chassé le support d'un geste et laissé la dalle retomber lourdement à sa place ? Quoi qu'il en fût, il me semblait voir la silhouette de cette femme étreignant encore son mystérieux trésor et grimpant furieusement l'escalier en colimaçon, les oreilles résonnant peut-être encore des appels assourdis derrière elle et du bruit des mains tambourinant frénétiquement contre la dalle de pierre qui étouffait à mort son amant infidèle.

» C'était là le secret de son visage blême, de ses nerfs ébranlés, de ses crises de rire hystérique du lendemain matin. Mais quel était le contenu du coffret ? Qu'en avait-elle fait ? Il devait bien entendu s'agir des vieux métaux et des galets que mon client avait dragués dans l'étang. Elle les y avait jetés à la première occasion, pour effacer la dernière trace de son crime.

» Pendant vingt minutes, je demeurai assis et immobile, reconsidérant toute l'affaire. Musgrave était toujours debout, le visage très pâle, balançant sa lanterne, le regard rivé sur la cavité.

" 'These are coins of Charles the First,' said he, holding out the few which had been in the box. You see we were right in fixing our date for the Ritual.'

" 'We may find something else of Charles the First,' I cried, as the probable meaning of the first two question of the Ritual broke suddenly upon me. 'Let me see the contents of the bag which you fished from the mere.'

"We ascended to his study, and he laid the *débris* before me. I could understand his regarding it as of small importance when I looked at it, for the metal was almost black, and the stones lustreless and dull. I rubbed one of them on my sleeve, however, and it glowed afterwards like a spark, in the dark hollow of my hand. The metal work was in the form of a double ring, but it had been bent and twisted out of its original shape.

" 'You must bear in mind,' said I, 'that the royal party made head in England even after the death of the king, and that when they at last fled they probably left many of their most precious possessions buried behind them, with the intention of returning for them in more peaceful times.'

" 'My ancestor, Sir Ralph Musgrave, as a prominent Cavalier and the right-hand man of Charles the Second in his wanderings,' said my friend.

" 'Ah, indeed!' I answered. 'Well now, I think that really should give us the last link that we wanted. I must congratulate you on coming into possession, though in rather a tragic manner, of a relic which is of great intrinsic value, but even of greater importance as an historical curiosity.'

" 'What is it, then?' he gasped, in astonishment.

" 'It is nothing less than the ancient crown of the kings of England.'

" 'The crown!'

" 'Precisely. Consider what the Ritual says. How does it run? "Whose was it?" "His who is gone." That was after the execution of Charles. Then, "Who shall have it?" "He who will come." That was Charles the Second, whose advent was already foreseen. There can, I think, be no doubt that this battered and shapeless diadem once encircled the brows of the royal Stuarts.'

" 'And how came it in the pond?'

" 'Ah, that is a question that will take some time to answer.' And with that I sketched out to him the whole long chain of surmise and of proof which I had constructed. The twilight had closed in and the moon was shining brightly in the sky before my narrative was finished.

" 'And how was it, then, that Charles did not get his crown when he returned?' asked Musgrave, pushing back the relic into its linen bag. _____

» – Ce sont des pièces de Charles I^{er}, dit-il en sortant les quelques-unes restées dans la boîte. Vous voyez, nous avons correctement évalué la date du rituel.

» – Il est possible que nous retrouvions autre chose de Charles I^{er}, m'écriai-je alors que le sens probable des deux premières questions du rituel s'imposait soudain à moi. Laissez-moi voir le contenu du sac que vous avez repêché dans l'étang.

» Nous remontâmes à son bureau et il plaça les débris devant moi. Je compris en les voyant pourquoi il les estimait peu importants, car le métal était presque noir, et les pierres ternes et grises. J'en frottai cependant une sur ma manche et elle se mit alors à briller comme une étincelle dans le creux sombre de ma main. L'objet en métal avait la forme d'un double cercle, mais il avait été plié et tordu, perdant ainsi sa forme initiale.

» – Vous devez garder à l'esprit, lui dis-je, que les partisans du roi poursuivirent leur route en Angleterre même après sa mort, et que lorsqu'ils durent finalement s'enfuir, ils cachèrent probablement derrière eux leurs biens les plus précieux, dans l'intention de revenir les chercher en des temps plus sereins.

» – Mon ancêtre, Sir Ralph Musgrave, était un chevalier renommé et le bras droit de Charles II au cours de ses pérégrinations, me dit mon ami.

» – Ah, vraiment ? répondis-je. Eh bien, je crois que ceci devrait nous fournir le dernier maillon qui nous manquait. Je dois vous féliciter d'être rentré en possession, bien que dans des circonstances tragiques, d'une relique qui possède en elle-même une grande valeur, mais plus importante encore au titre de curiosité historique.

» – Qu'est-ce donc, alors ? bredouilla-t-il, stupéfait.

» – Rien moins que l'ancienne couronne des rois d'Angleterre.

» – La couronne ?

» – Tout à fait. Pensez à ce que dit le rituel. Comment est-il formulé ? « A qui appartenait-elle ? » « A lui qui est parti. » C'était après l'exécution de Charles I^{er}. Puis : « Qui doit l'avoir ? » « Lui qui viendra. » Il s'agit de Charles II, dont l'avènement était déjà prévisible. Je crois qu'il ne peut y avoir le moindre doute sur le fait que ce diadème cabossé et informe a jadis orné le front de la dynastie des Stuart.

» – Et comment s'est-il retrouvé dans le bassin ?

» – Ah, voilà une question dont la réponse demande un certain temps.

» Sur ce, je lui dessinai à grands traits la longue série de conjectures et de preuves que j'avais établie. Le soir était tombé et la lune brillait vivement dans le ciel avant que j'eus terminé mon récit.

» – Et alors, comment se fait-il que Charles n'ait pas récupéré sa couronne à son retour ? demanda Musgrave en replaçant la relique dans son sac de toile.

" 'Ah, there you lay your finger upon the one point which we shall probably never be able to clear up. It is likely that the Musgrave who held the secret died in the interval, and by some oversight left this guide to his descendant without explaining the meaning of it. From that day to this it has been handed down from father to son, until at last it came within reach of a man who tore its secret out of it and lost his life in the venture.'

"And that's the story of the Musgrave Ritual, Watson. They have the crown down at Hurlstone — though they had some legal bother and a considerable sum to pay before they were allowed to retain it. I am sure that if you mentioned my name they would be happy to show it to you. Of the woman nothing was ever heard, and the probability is that she got away out of England, and carried herself, and the memory of her crime, to some land beyond the seas."

» – Ah, vous mettez là le doigt sur le seul point que nous ne pourrions sans doute jamais éclaircir. Il est probable que le Musgrave qui détenait le secret mourut dans l'intervalle, et qu'il laissa ce code à son descendant en omettant de lui en expliquer la signification. Depuis ce jour jusqu'à aujourd'hui, il a été transmis de père en fils jusqu'à finalement se retrouver dans les mains d'un homme qui en perça le secret et perdit la vie dans cette aventure.

» Et voilà l'histoire du rituel des Musgrave, Watson. Ils ont gardé la couronne à Hurlstone, bien qu'ils aient connu quelques complications légales et qu'ils aient dû payer une somme considérable avant d'être autorisés à la conserver. Je suis certain que si vous mentionniez mon nom, ils seraient heureux de vous la montrer. De la femme, on n'entendit plus jamais parler, et il est probable qu'elle ait quitté l'Angleterre et emporté le souvenir de son crime vers quelque contrée au-delà des mers.